

original Paris

COPIE TRANSMISE
POUR INFORMATION

A

M. Pothuau

①

Intervention de Pierre Mauroy

Journées parlementaires

30 septembre 1992

Mes chers camarades,

J'ai eu l'occasion de m'exprimer devant les groupes parlementaires de l'Assemblée Nationale, du Sénat et du Parlement européen à bien des occasions, dans bien des situations. Je l'ai fait à des responsabilités différentes. Secrétaire à la coordination pendant longtemps, Premier ministre un temps, Premier Secrétaire il y a encore peu.

Aujourd'hui, je suis Président de l'Internationale Socialiste et c'est à ce titre que j'interviens devant vous. Il s'agit de mon premier discours depuis mon élection et je suis particulièrement heureux que ce soit devant vous.

Mes premières pensées vous sont donc adressées, à vous qui représentez mon parti. Elles vont également bien sûr, vous le comprenez tous, à François Mitterrand. Pensées d'affection à l'homme. Pensées de fidélité pour celui qui a permis le renouveau du socialisme français, son rayonnement et l'exercice du pouvoir dans la durée. Pensées de gratitude pour celui dont l'action a rendu envisageable l'élection d'un français à la tête de l'Internationale, ~~élection inenvisageable il y a vingt ans et même il y a dix ans.~~

à ces responsables
à ces valeurs
à ces idées, à ces
Fidélités, au respect
des groupes, à
l'Assemblée Nationale
Jean Durieux, au
Président du groupe
du Sénat, à
Eduard et à Jean-Louis
à ces responsables
à ces idées, à ces
Fidélités, au respect
des groupes, à
l'Assemblée Nationale

à ces responsables
à ces idées, à ces
Fidélités, au respect
des groupes, à
l'Assemblée Nationale

2

J'ai conscience, remettant ainsi les événements en perspective, du décalage que certains peuvent ressentir, compte tenu des difficultés de l'heure.

Nous payons aujourd'hui le dur tribut du temps qui passe et du temps qui lasse parfois, les français sans doute davantage que tout autre peuple d'ailleurs.

Mais cette mise en perspective doit être pour nous l'occasion de prendre la juste mesure des choses, de réagir et d'espérer.

Pendant longtemps, comment s'est caractérisée l'Internationale Socialiste ?

*car un mouvement
conscient
de class pour améliorer la condition sociale des travailleurs et imposer à tous la
diplomatie de la
classe ouvrière.*
*Par trois qualifications
c'est un mouvement qui a connu un combat historique
pour* Ce fut un mouvement européen et un mouvement
seulement européen.

parce qu'il
Ce fut un mouvement ~~éphémère~~, toujours éphémère,
→ emporté par des guerres qu'il ne put jamais surmonter. La
Première Internationale se brisa sur la guerre de 1870 et sur la
Commune de Paris. La Seconde Internationale, la nôtre, celle
des socialistes et des sociaux démocrates, vola en éclats avec
la guerre de 14.

Ce fut enfin un mouvement divisé. Divisé par les conflits
avec les anarchistes au dix neuvième siècle. Divisé surtout,
profondément et durablement, par le conflit avec les
communistes depuis la révolution soviétique, depuis les
conditions, les fameuses "vingt et une conditions", ^{Am} posées par

2

Lénine comme préalable à l'admission à l'Internationale communiste.

La renaissance de l'Internationale Socialiste fut longue et laborieuse.

15/16/17 septembre Je reviens de Berlin où se tenait son dix neuvième congrès, dont je voudrais vous rendre compte.

Je peux vous le dire : l'Internationale Socialiste a beaucoup changé. ^{d'}Européenne, elle est devenue universelle. ~~Evidemment,~~ elle a su assurer sa pérennité. Divisée, elle est aujourd'hui largement rassemblée.

rapide

Ce bilan là, nous le devons à un homme dont Berlin a été la ville et dont ce congrès a été le congrès. Cet homme, de Felipe Gonzales à Raoûl Alfonsin, de Bettino Craxi à Gro Harlem Bruntland, de Itzak Rabin à Frank Vranistky, de Petre Roman à Bjorn Engholm, de Aït Ahmed à Alan Garcia, de Mikhaïl Gorbatchev à Bronislaw Geremek, chacun est venu à Berlin lui rendre hommage. Hommage à une action et à une personnalité hors du commun.

attachante et

Cet homme, c'est Willy Brandt.

Willy Brandt, pendant seize ans, a assumé la responsabilité de la communauté socialiste. Au cours de ces seize années, des jours bien différents se sont succédés. Des jours de promesse et d'espoirs. Des jours sombres d'épreuves et d'impuissance.

4

Au milieu de la décennie soixante dix, tout concourrait au découragement des socialistes : le communisme semblait alors représenter l'aspiration des Etats nés de la décolonisation, la crise économique naissante s'aggravait déjà. Et Willy Brandt, lui, nous parlait du nouveau départ de l'Internationale socialiste.

Il transposait ainsi au sein de l'Internationale ce sens du défi qui marque sa carrière d'homme et de militant. En politique, bien peu sont capables de porter leur regard au delà de l'horizon d'une époque et d'accepter l'idée que le possible est peut-être au delà du prévisible. Willy Brandt est de ceux là.

Ce sens du défi, il l'a fait sien dès sa jeunesse en résistant au nazisme, en refusant plus tard la thèse de la permanence de l'ordre né du partage de l'Europe, en rejetant toujours l'idée d'une coupure durable entre deux Allemagne.

Willy Brandt apportera à l'Internationale la notoriété et le prestige d'un prix nobel de la paix. Il apportera aussi son inspiration et en particulier la volonté d'universaliser l'audience de notre Internationale en se faisant le porte-drapeau des pays du sud . Ce rêve qui est le sien, nous savons aujourd'hui qu'il est sinon réalisé, du moins accessible et c'est déjà beaucoup.

Berlin a été le congrès de Willy Brandt. Willy Brandt était présent dans nos discours, dans nos coeurs et dans nos pensées. Mais la maladie l'a empêché d'être présent parmi nous physiquement. Revenant de Berlin, je suis passé le saluer à Bonn. J'ai trouvé un homme ~~fatigué par une lutte si longue et si terrible.~~

→ depuis par la maladie
toujours au cœur de son combat -

5

~~Mais~~ j'ai trouvé aussi un homme fier de l'oeuvre accomplie et qui mérite, je crois, nos pensées amicales et chaleureuses.

Ce congrès a été un congrès chargé de symboles.

Quoi de plus symbolique de l'amitié franco-allemande que ce passage du témoin, à la tête de l'Internationale, d'un allemand à un français ? *Eh n'y a-t-il pas ici une parfaite continuité Brandt lui-même l'a souligné -*

Quoi de plus symbolique de l'effondrement du communisme que la tenue de ce congrès dans Berlin réunifié, que la présence de Mikhaïl Gorbatchev, ancien secrétaire général du PCUS, devant les sociaux démocrates du monde entier, que l'acceptation de l'adhésion de trois anciens partis communistes et notamment du parti communiste italien ?

~~Quoi de plus symbolique enfin du chemin parcouru que l'élection d'un français à la présidence alors que, longtemps divisé, longtemps affaibli, longtemps marginalisé par sa politique d'alliances, sa politique de défense, sa politique diplomatique, sa prétention à incarner un socialisme original, le parti socialiste français a vécu une histoire tumultueuse avec l'Internationale Socialiste ?~~

Au delà des symboles pourtant, je retiens de ce congrès la volonté partagée de relever un triple défi : défi de notre identité, défi du renouvellement de nos idées, défi de notre élargissement.

5

Défi de notre identité d'abord. L'histoire a tranché le débat que j'évoquais tout à l'heure et qui nous opposait au communisme. La clarification a toujours existé dans les textes. Elle a eu lieu dans les faits. Reconnaissons cependant qu'elle reste à faire là où elle est le plus indispensable, c'est à dire dans les têtes.

Aujourd'hui une confusion regrettable, et qui nous est ô combien dommageable, existe toujours, notamment en Europe de l'est. Elle s'explique par le manque de lisibilité des événements de l'est - songez que le parti de Milosévic s'appelle le parti socialiste serbe ! - Elle s'explique par la tactique de la droite qui voit ainsi le moyen de détourner la critique pourtant si nécessaire du capitalisme telle qu'elle le pratique. Elle impose en tous cas de redéfinir prioritairement notre identité et de travailler à nouveau à montrer l'actualité de la social-démocratie.

à Munich,
Réflexion non par volonté de nous renier mais au contraire d'être encore davantage nous-mêmes, un socialisme présent sur tous les continents, porteurs de l'espoir de peuples aux conditions très diverses et qui ~~ont~~^{ont} la volonté de s'engager dans le nouveau siècle non comme une doctrine de circonstances mais comme une idéologie toujours neuve.

Je l'ai dit à Berlin : on a beaucoup parlé de la fin des idéologies. Mais si, tout au contraire, la bataille du prochain siècle était celle des idéologies ?

7

Et si la meilleure manière de combattre la montée du racisme, de l'antisémitisme, de toutes les formes d'intégrisme n'était pas de leur substituer la tolérance et le respect de l'autre, la liberté et l'épanouissement de chacun ?

Le parti socialiste français a commencé de mener cette réflexion. L'Internationale a déjà adopté à Stockholm en 1989 une nouvelle déclaration de principes. Elle a réfléchi à Berlin au thème de "la social-démocratie dans un monde changeant". Elle devra, avec le concours de tous ses membres, poursuivre sa réflexion pour faire connaître, le moment venu, la somme de ses travaux et répondre à ceux qui ont cru pouvoir annoncer que la social-démocratie était un modèle dépassé.

Défi de notre identité donc. Défi également du renouvellement de nos idées. *et de nos méthodes d'action.*

12

Notre premier engagement est pour la
paix :

La paix : cette question a pris ces dernières
heures un tour plus pressant, plus actuel, plus décisif.
~~comme l'adition d'entre nous~~, quelques uns ^{horribles} tiennent
dans leurs mains les chances de la paix dans le monde.

au sein de la
Communauté
Socialiste,

Malgré les difficultés et les risques évidents je
pense que la cause de la paix a davantage progressé ces
trois dernières années qu'à aucune autre période de
notre histoire contemporaine. Reste que le chemin de la
négociation est toujours long et difficile et que notre
responsabilité est d'en favoriser le parcours.

Nos positions sur le Moyen-Orient sont connues
et n'ont pas varié. Quelque chose de neuf est en train de
se développer au Moyen-Orient avec l'arrivée de nos
camarades travaillistes au pouvoir en Israël. Itzhak Rabin
l'a montré avec beaucoup de conviction et d'émotion : la
paix n'est plus un rêve! Elle est possible dès lors que de
part et d'autre la confiance s'instaure, la volonté s'affirme,
le courage commande. "Laissez-moi commencer", nous
a-t-il demandé.

Tous sur grand
mouvement des Coefficients

9
12

Nous savons ce que le temps représente de patience et de persévérance pour aboutir. Et je suis l'interprète de chacun ici pour assurer son gouvernement de notre confiance. Pour lui dire aussi : vous avez commencé, nous souhaitons que vous puissiez persévérer, nous espérons que vous réussirez à susciter les évolutions que nous attendons.

présente la désarmerait *au delà de la préoccupation, toujours*
Restent les menaces liées à la très difficile

question des nationalités. Nous retrouvons dans ce débat des interrogations qui ont traversé la vie de la deuxième Internationale naissante. Mais il est évident que dans le contexte nouveau ouvert par la décomposition de l'empire soviétique, les concepts que nous avons forgés au cours des années apparaissent contradictoires.

Bien sûr, nous ne confondons pas nationalisme et nationalités. Bien sûr, il n'est pas question de songer à brider des revendications en faveur de souverainetés, dès lors, qu'elles sont soutenues par tout un peuple. Bien sûr aussi que la Charte des Nations Unies garantit à chaque Nation sa pleine et entière souveraineté.

Mais reconnaissons que ces droits à la souveraineté, à l'autodétermination, à l'identité peuvent devenir lourds de menaces dès lors qu'ils s'expriment

10

dans un cadre international instable. Le Monde, selon l'expression même de François Mitterrand, ne peut être celui des tribus.

Le progrès, le seul que nous soyons aujourd'hui en mesure d'imposer est d'établir une autorité internationale reconnue, puissante et organisée. L'ONU représente aujourd'hui la forme la plus accomplie de cette légitimité universelle, ~~même si elle n'est pas~~

~~gouvernement mondial dont avaient rêvé les socialistes utopiques~~

et nous avons la volonté d'en renforcer l'autorité.

~~Je salue avec joie le travail accompli par Boutros Boutros Ghali en assurant de notre soutien à sa volonté de renforcer l'autorité des Nations Unies.~~ Cette autorité renforcée sera seule en mesure de décider des responsabilités de l'agression, de régler les modalités de la discussion et le recours éventuel à la force quand les moyens de la négociation ont été épuisés.

Je crois en effet profondément que le mode normal de règlements des conflits est la négociation internationale. Bien sûr nous vivons la tragédie yougoslave comme un désaveu même de la notion de civilisation, une sorte d'anachronisme. Tout suggère

d'agir fort ~~intervention militaire~~ - la ^{calvaire} qualité des victimes : des

11

enfants, des femmes, ~~toujours~~ des civils - les méthodes employées : les camps, les déportations - l'idéologie enfin : cette ignoble thèse de la "purification ethnique". Et cependant on conçoit ce que l'intervention sans contrôle des grandes puissances aurait provoqué à une autre période. Il n'y a pas d'autre solution que l'organisation de la société internationale.

Sans doute dans les modalités faut-il témoigner d'une imagination plus grande encore. Certains nous parlent d'une armée de la conscience universelle. Il faut y réfléchir. Certains, dont je suis, souhaitent depuis longtemps la création d'une Cour Internationale des Droits de l'Homme. Il faut sans doute progresser dans ce sens. Nous aurons à travailler sur ces questions et d'autres avec Ingvar Carlsson à qui Boutros Ghali vient de confier la tâche de réfléchir à l'ONU du XXIème siècle.

~~La conscience que les générations au pouvoir~~
~~en cette fin de siècle ont une responsabilité essentielle.~~
~~Celle d'éviter le retour à la prééminence des Etats Nation~~
~~qui a mené le monde à la tragédie de la première guerre~~
~~mondiale. Il est indispensable d'organiser la société~~
~~internationale. Il est indispensable de rechercher des~~
~~cadres juridiques nouveaux pour éviter qu'à toute~~
~~revendication minoritaire corresponde nécessairement la~~

12

~~création d'un Etat. La construction européenne constitue~~
~~sans doute un chemin possible. Quelles que soient les~~
~~circonstances de l'histoire, les Etats nouveaux qui se~~
~~construisent aujourd'hui doivent trouver des formes de~~
~~coopération.~~

**Notre second engagement va à la lutte
contre la pauvreté.**

Qu'est-ce qui aujourd'hui peut provoquer le recul
de la démocratie: c'est la pauvreté. Qu'est-ce qui peut en
favoriser l'avancée, c'est la solidarité. Serait-il acceptable
que l'on bâtisse un îlot de prospérité au seul profit du
cinquième de l'humanité invité à consommer les 4/5èmes
des ressources de la planète?

Serait-il acceptable que cet îlot se préoccupe
avant tout de se défendre contre l'émigration massive qui
sera la réalité incontournable du XXIème siècle, et pas
seulement en Europe? serait-il acceptable que l'on
réserve la démocratie aux seuls pays riches? Non bien
sûr à chacune de ces trois questions. Mais dès lors il faut
admettre que le nouvel espace de la démocratie est le
monde pauvre. Il faut convenir que la question cruciale
est désormais celle des liens entre démocratie et
pauvreté. et nous avons été unanime à Berlin pour le
souligner avec force.

13

~~La question de l'aide de ce nature, de ces~~
~~moyens et des conditions, politiques de son efficacité est~~
~~posée depuis longtemps. Nous savons quelles sont les~~
~~situations qui appellent l'aide humanitaire. Nous~~
~~disposons des moyens d'une solidarité internationale, et~~
~~sans doute faut-il s'inspirer de l'exemple de la Banque~~
~~Européenne pour la reconstruction et le développement~~
~~(BERD).~~

avons appelé

Nous ~~appelons~~ aussi les Etats industrialisés à
remplir l'intégralité de leur engagement et en particulier à
porter le montant de l'aide au développement à 0,7% du
produit national brut et 1% d'ici l'an 2000. Objectif toujours
affiché, jamais atteint! L'espoir est permis car au cours de
ces dernières années de grands efforts ont été réalisés
notamment en ce qui concerne la limitation de la charge
de l'endettement des pays les plus pauvres. Mais il faut
désormais passer d'une approche défensive, celle qui se
limite à maintenir ces économies hors de l'eau, à une
approche plus offensive, c'est-à-dire qui leur permette
d'atteindre les moyens de leur développement et de
construire l'avenir.

~~Un grand pays sera franchi lorsque les pays~~

~~puissent prendre en mains leur destin.~~

14

~~Nos vœux vont également à nos jeunes~~
~~camarades de l'USSR dont je salue le dynamisme et aux~~
~~Faucons rouges.~~

En se saisissant de ces problèmes, l'IS a su devenir,
grâce à W. Brandt, véritablement universelle.

Cette réussite même rend plus complexe le
débat sur les adhésions. Notre devoir est d'être
accueillant à l'égard de formations politiques placées aux
confluents d'exceptionnels courants de l'histoire. Mais
nous devons surtout conserver à l'adhésion à notre
internationale sa signification la plus élevée. Celle de
l'adhésion à un projet. Celle du respect d'une volonté
collective. Celle d'inscrire dans l'avenir les valeurs
fondamentales qui depuis deux siècles constituent le
patrimoine du socialisme démocratique. Aussi est-il
indispensable de faire preuve de prudence et de
beaucoup de réalisme dans l'admission de ^{ces 70} nouveaux
membres. ^{qui demandent à être admis} ~~Nous n'en n'avons que plus de fierté à~~
~~accueillir aujourd'hui tant de nouveaux membres pour~~
~~qui je forme des vœux chaleureux pour leur action au~~
~~sein de notre communauté.~~

~~Je vais ici exprimer le sentiment général en~~
~~disant à Bettino Craxi qu'il a su trouver le ton juste pour~~ *un*

proposant lui-même l'adhésion. J'ai entendu de

15

RDS 06

*Cette affaire a la
posé à la le ch
d'ai l'rai l'ra
appelé le RDS
à une évolution.*

cerner le rôle indispensable de notre organisation dans la
convergence des forces démocratiques en Italie. Je
conçois ce qu'une telle ouverture suppose de
dépassement d'une histoire longue et difficile. Elle
appelle nécessairement en retour une évolution du PDS,
Des engagements concrets qui ^{sont et} doivent être pris et tenus
et le dessein ferme d'une marche historique vers l'unité
de ~~nos~~ trois formations italiennes, *membres de l'Internationale*

avons été

Ainsi nous ~~avons~~ pour la première fois le
nouvel engagement socialiste d'un ancien grand parti
communiste qui, il est vrai, avait dès les années 70 su
marquer sa différence. Cette évolution est naturellement
un symbole fort. Mais elle appelle déjà de nouvelles
interrogations sur la manière dont nous pouvons
favoriser l'évolution des anciens partis détachés du
communisme. ~~Il me semble que nous avons trouvé pour~~
~~la Hongrie une solution équilibrée. Mais tant d'autres~~
~~partis frappent à notre porte qu'évidemment nous avons~~
~~à en débattre longtemps encore.~~

*et nous avons
pris la
décision d
créer une
nouvelle
catégorie,
celle des
membres*

~~Dans son message, Willy Brandt nous a dit qu'il
fallait faire avancer l'Internationale Socialiste au rythme
des changements historiques. C'est ce que nous avons
contribué à faire avec ce débat sur les adhésions.
Notre Internationale Socialiste doit avoir le souci de~~

*consultant
observateurs
à côté des
membres
à l'initiative
et des membres
consultatifs.*

15

~~favoriser les rapprochements et les évolutions. Nous le~~
~~souhaitons vis-à-vis des peuples de l'Est que nous~~
~~assurons de notre solidarité et de notre amitié. Nous le~~
~~souhaitons partout dans le monde où nous devons~~
~~appuyer ceux qui dans la perspective sociale démocrate~~
~~œuvrent jour après jour en faveur de la liberté et des~~
~~droits de l'homme.~~

*Ainsi, cela va de l'internationalisme moraliste comme de tous les
faits moralistes de notre patrie. Il faut savoir
puer les moralités*

Ainsi, dans une période nouvelle, aurons-nous la
chance de donner forme aux rêves pionniers des
fondateurs de notre internationale, et à tous ceux qui à
chaque époque ont tenu, au nom du socialisme
démocratique, la responsabilité du devenir de l'humanité.

Eux aussi sans doute ont été conscients de la
fragilité de leurs efforts. mais parce qu'ils n'ont pas
renoncé, nous sommes aujourd'hui en mesure de faire à
notre tour la même oeuvre collective.

N'est-ce pas Léon Blum qui disait : "Les
pessimistes se condamnent à n'être que des
spectateurs". Les socialistes, eux, aspirent à être des
acteurs.

Et nous savons qu'il est urgent d'agir.